

Quels polluants ?

Nouveaux polluants : la boîte de Pandore ?

Si au XXème siècle, on cherchait essentiellement les éléments majeurs (nitrates,...) et quelques pesticides (triazines) ; depuis le début des années 2000, les laboratoires et les équipes de chercheurs développent des méthodes pour quantifier une multitude de micropolluants : médicaments, PCB, OHV, HAP, Phtalates, alhylphénols,.. Et plus on en cherche et plus on en trouve dans les cours d'eau et parfois dans les nappes. On sait par exemple aujourd'hui que les eaux superficielles contiennent des résidus médicamenteux. Il s'agit soit de médicaments humains rejetés en permanence dans les urines (oestroprogestatifs, psychotropes, antibiotiques...), soit des médicaments à usage vétérinaire contenus dans les lisiers et autres effluents d'élevage. Sur les 2 000 tonnes d'antibiotiques consommés en France, 1/3 sont directement consommées par l'homme et les 2/3 à usage vétérinaire se retrouvent en partie dans la chaîne alimentaire humaine.

Les stations d'épuration ne sont pas conçues pour abattre ce type de pollution. Difficilement détectables dans les milieux aquatiques car présents à de très faibles concentrations, les résidus médicamenteux ne font pour l'instant l'objet d'aucune réglementation, ni d'aucun contrôle. L'équipe scientifique du PIREN-Seine a montré la présence d'antibiotiques dans des effluents domestiques, des effluents d'hôpitaux et dans la Seine. De plus, nos connaissances sur les risques pour l'environnement (féminisation des poissons) et la santé humaine sont encore lacunaires. Pourtant, l'enjeu est de taille, compte tenu de la forte consommation des français en médicaments!